

56
W 49a

Reg. 14593

56

W 49a

TRAITÉ
DES CARACTÈRES
EXTÉRIEURS



DES FOSSILES,

*Traduit de l'allemand de M. A. G. WERNER,
Inspecteur des Mines & Professeur de Miné-
ralogie à l'Académie des Mines de Freyberg;
de la Société économique de Leipsick, de
celle des amis de la Nature de Berlin, &
de celle de l'Art d'exploitation des Mines.*

PAR le Traducteur des Mémoires de Chymie
de Scheele.



A DIJON,

De l'Imprimerie de L. N. FRANTIN, Imprimeur du Roi.
Se vend chez MAILLY, Libraire, place St. Fiacre.
Et se trouve à Paris

CLAUDE AUIOT, Libraire, rue S. Jacques, n°. 51.

M. D C C. X C.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Baillif

c-5443

7°. Le *bleu de ciel*. C'est un bleu clair qui tire déjà un peu au verd, & qui forme le passage du bleu au verd, & même au verd-de-gris. Les Peintres la nomment aussi bleu de montagne. Comme elle ressemble à celle du ciel serein, on lui en a donné le nom. Elle a aussi quelque ressemblance avec le bleu changeant de l'oiseau appelé Martin-pêcheur. Le prisme donne également cette couleur, elle se montre entre le bleu de smalt & le verd de pré, & passe en effet dans la dernière. On a dans les Fossiles, de l'azur de cuivre bleu de ciel, du vitriol de cuivre (sulfate de cuivre) natif & du spat fluor de cette couleur : on doit encore rapporter ici la couleur de la turquoise.

§. LI.

Le *verd* est la cinquième couleur principale ; elle est vive ; c'est un mélange

110 DES CARACTERES EXTÉRIEURS

de bleu & de jaune qui forme le passage de ces deux couleurs l'une dans l'autre. La décomposition de la lumière, par le prisme, donne aussi une espèce de verd qui fait la nuance intermédiaire du verd de serin ; il paroît entre le bleu de ciel & le jaune-citron.

Le verd se trouve assez rarement dans le regne minéral, cependant il y est moins rare que le bleu. Le verd paroît sur-tout appartenir au cuivre, mais il est commun au plomb, à divers autres métaux, à beaucoup de terres & de pierres. Il présente les variétés suivantes.

1°. Le *verd-de-gris*. C'est un verd bleuâtre assez vif, dans lequel on n'aperçoit point de mélange de jaune ; il fait le passage du verd au bleu ; on lui donne ce nom à cause de sa ressemblance avec le verd-de-gris connu dans la vie commune. On a ici le vrai verd de cuivre & le spat fluor de couleur de verd-de-gris.

2°. Le *verd-céladon*. C'est un verd bleuâtre vif, mêlé de verd-de-gris, & d'une petite quantité de gris de cendre clair. On n'y apperçoit pas la moindre trace de jaune. Le regne minéral nous offre de cette couleur quelques bérils du Bresil, & la pure terre verte de *Brentonico*.

3°. Le *verd de montagne*. C'est un verd grisâtre clair, presque pâle; il paroît formé du mélange de verd-céladon avec un peu de gris-jaunâtre, & encore une foible portion de blanc. On peut donc déjà appercevoir ici un peu de jaune, cependant le bleu y est plus dominant. Son nom vient de la couleur des Peintres à laquelle il ressemble. Les exemples qu'en fournit le regne minéral, sont la pierre de corne verte, la terre talkueuse verte (*Talkerde*), & l'aigue marine; il est, à la vérité, fort pâle dans la dernière.

112 DES CARACTERES EXTERIEURS

4°. *Le verd d'émeraude.* C'est un verd pur, vif, qui semble formé du mélange de parties égales de bleu de prusse & de jaune-citron ; & si l'une des deux couleurs paroît tant soit peu dominer, c'est le bleu. Ce nom lui vient de l'émeraude, qui, de-tous les minéraux, & même de tous les corps, est celui qui présente le verd le plus parfait & le plus décidé. On a encore dans les Fossiles la plupart des malachites striées, la mine de cuivre fatinée, & le fluor appellé fausse émeraude.

5°. *Le verd de pré.* C'est un verd vif & pur, dans lequel cependant le jaune domine déjà. Il confine le verd d'émeraude, le verd de poireau, le verd-pomme & le verd de pistache ; sa dénomination est prise, soit des jeunes herbes qui croissent au printems, soit de celles qui croissent en été au bord des fontaines. On a de cette couleur dans

le regne minéral, ce qu'on appelle *glimmer verd* (*Torberite-Glimmer*), quelques *chrysoprasés*, & quelques mines de plomb vertes.

6°. Le *verd-pomme*. C'est un verd clair qui tire au blanc, & qui fait le passage à cette couleur. Il est formé du mélange de verd-pré & d'un peu de blanc. Comme cette couleur est propre à quelques especes de pomme, on lui en a donné le nom. Le regne minéral présente cette couleur dans la vraie *chrysoprase* de Cosemutz en Silésie, dans la *chaux de nickel*, dans l'*opale verte ordinaire*, & dans la *prehnite* du Cap de Bonne-Espérance (*).

(*) M. Werner donne ce nom à une pierre que M. le Colonel Pphen a rapportée du Cap de Bonne-Espérance, qui a été prise successivement pour une émeraude, pour une *chrysoprase*, pour une *prase cristallisée*, pour une

114 DES CARACTERES EXTÉRIEURS

7°. Le *verd de poireau*. C'est un verd obscur qui tire un peu au brun, qui paroît être un mélange de verd obscur & d'un peu de brun. Son nom lui vient d'une plante potagere bien connue. Au surplus, il ressemble assez au verd de glayeur des Peintres. De cette couleur font la prase de Breilen-Brunn, près de Schwarzenberg en Saxe, la plupart des pierres néphrétiques, l'asbeste de Zœplitz, le schorl rayonnant verd de Kresberg, près d'Ehrenfriedersdorff, &c.

8°. Le *verd de pistache*. C'est un verd de pré qui tourne déjà sensiblement au jaune, & qui est mêlé de très-peu de brun. On a de cette couleur dans le

chrysolite; mais qui, suivant l'analyse de M. Klaproth (*Annales de Chymie*, tom. 1. p. 201), mérite une place particulière dans les Systèmes de Minéralogie, ainsi que l'a pensé M. Werner.
Note du Traducteur.

regne minéral plusieurs tourmalines vertes du Bresil, la chrysolite de Bohême, le verd de cuivre tenant fer, soit terreux, soit en scories de Saalfeld, lorsqu'il n'est mêlé ni de chaux de fer d'un brun-jaunâtre, ni de cuivre verd. Le verd de pistache pâle approche du verd d'asperge, le vif du verd de pré, & l'obscur du verd de poireau.

9°. Le *verd noirâtre*. C'est un verd de poireau fort obscur, mêlé de beaucoup de noir. On ne le trouve guere que dans la serpentine d'un verd obscur.

10°. Le *verd d'asperges*. C'est un verd jaunâtre pâle, mêlé d'un peu de brun & de gris. Ce nom lui vient de la couleur des tiges de l'asperge. On a parmi les Fossiles cette couleur dans le chrysoberil, la terre verte de fer (de *Kaide* à Schneeberg), dans quelques bérils de Sibérie, & dans une variété rare de la mine de plomb verte de l'Electorat de Trêves.

116 DES CARACTERES EXTÉRIEURS

11°. Le *verd d'olive*. C'est une couleur claire qui tourne fortement au brun, & qui paroît mêlée de verd de ferin vif, & de beaucoup de brun. On remarque cette couleur dans la plupart des mines de plomb vertes, dans beaucoup de serpentines, le schrol en rayons (du Bourg d'Oisan en Dauphiné), dans quelques chrysoptases, plusieurs pechsteins, des grenats, du spat calcaire, &c.

12°. Le *verd de ferin*. C'est un verd jaunâtre assez clair. Il fait le passage du verd au jaune, & même au jaune de soufre. On lui donne ce nom, parce qu'il se rencontre particulièrement dans les ferins. Parmi les Fossiles, on a de cette couleur quelques mines de plomb vertes, & la chaux de bismuth.

§. LII.

Le *jaune* est la sixieme couleur prin-